

Analyse des journaux des apprentissages

3^{ème} trimestre 2015, 3^{ème} Hawking Collège de Loos-en-Gohelle

Céline Walkowiak et Francis Blanquart

Des constats

- Les élèves ont parfois écrit assez longuement dans leur journal et donc, l'objectif initial de la formation qui était de les faire écrire davantage dans toutes les disciplines, est atteint. Il s'agit d'une écriture personnelle, réflexive, non retravaillée en soi ou évaluée par les enseignants.
- La classe s'est remise au travail (malgré deux trimestres très perturbés). Certes, il y a eu l'exclusion de l'élève perturbateur, mais le journal est sans doute permis au début de les recentrer sur les enseignements. (Un élève, Fabio, l'écrit : « Ca nous force à écouter en classe pour pouvoir écrire dedans à la fin de l'heure. »)
- 3 enseignants ont utilisé davantage l'outil (Isabelle en Espagnol, Yannick en HG, et Céline en français)
- Un outil discrédité pour les élèves car il y a eu un abandon par certains collègues, ce qui a amené très clairement les élèves à s'interroger sur l'utilité et la pertinence de l'outil.
- Une organisation assez vite mise en place par les élèves eux-mêmes : pas trop de perte ou d'oubli du sac, des élèves distribuent rapidement les journaux aux autres, etc...)

Des interrogations

- Quel questionnement les enseignants doivent-ils mener pour faire évoluer les écrits des élèves ? Quelle progressivité des exigences (cf Crinon)?
- Est-il judicieux de ne le remplir qu'à la fin du cours ? (Manque de temps + le fait que les élèves écrivent surtout sur la dernière partie de la séance)
- Ne peut-on pas parfois l'utiliser comme support durant l'intégralité d'une séance ? (ex de la correction du brevet faite avec le journal en français)
- Quel lien entre le journal et la trace de cours (Quand l'écrit du journal est pertinent et complet, les élèves ont l'impression d'écrire deux fois la même chose. Mais l'écrit de certains élèves est largement insuffisant, par rapport aux attentes de l'enseignant)
- Quelle organisation dans le journal ? (Disciplinaire ou journalière)
- Nous avons fait le choix que les journaux restent au collège (sinon, risque de perte par les élèves). Mais que faire de cette remarque de Flavio ? « Ca ne m'a pas aidé car on ne l'avait pas à la maison pour voir le résumé de chaque cours »

Grille de lecture appliquée aux journaux

- 1) Comment les journaux évoluent-ils du « Nous » au « je » et de la tâche à l'apprentissage ?
Quels progrès de nos élèves sur une période de 2 mois ? (Ce que Jacques Crinon appelle « De la récapitulation des tâches sur un mode impersonnel à l'identification d'apprentissages effectués »)
- 2) Comparaison des traces de plusieurs journaux sur une même heure de cours
- 3) Des journaux qui interpellent
- 4) Une autre utilisation du journal : une correction du brevet blanc en français
- 5) Les avis et ressentis des élèves
- 6) Les avis et ressentis des enseignants

- 7) Consigne de travail pour le jour de la formation: après analyse de plusieurs journaux, en groupe
 - Quel miroir de nos enseignements ?
 - Quelles difficultés d'élèves identifions-nous à travers leurs écrits ?

Les extraits des journaux des élèves sont retranscrits avec les erreurs orthographiques ou de ponctuation commises.

Passer du Nous au « Je » et de la tâche à l'apprentissage

La plupart des élèves y parviennent très rapidement

Angélo : 2 Avril en français : « Nous avons travaillé les préfixes, suffixes »

14 Avril : « J'ai appris qu'il peut y avoir des autobiographies péjoratifs, c'est-à-dire qu'il se décrire de façon à se sousestimer. »

Mais certains oscillent constamment jusqu'en Juin entre le « On » et le « Je »

Steven : 2 Avril : On a travaillé sur les textes de l'autobiographie

11 Juin : « On a travaillé et fait une dictée »

(A part le 10 Avril : « J'ai appris que l'URSS a disparu et que certains pays prennent leur indépendance en 1991 et le mur de Berlin est détruit en 1989.)

A propos de l'identification des apprentissages (nous avons focalisé notre attention sur les verbes utilisés par les élèves)

Flavio : « J'ai appris à faire la différence entre le « Je » adulte et le « Je » enfant (dans l'autobiographie) et aussi le « Je » du passé plus approfondi. »

« J'ai appris qu'on était passé à deux doigts d'une troisième guerre mondiale avec les bombes nucléaires soviétiques installées à Cuba »

« J'ai appris à résoudre des équations à deux inconnues »

« J'ai appris à utiliser « devenir » avec l'infinitif »

« On a réalisé le support du train roulant »

« J'ai appris l'énergie cinétique »

Lorenzo : « J'ai retenu que l'autobiographie, c'était décrire un moment de sa vie. J'ai appris qu'il y avait beaucoup de sens de mots »

« On a parlé de la pulsation »

« On a parlé du livre Roméo et Juliette »

Ophélie : « J'ai revu quel pays fait partie de l'Union européenne »

« J'ai su que la Syrie était en guerre depuis 2011 et on a corrigé le DS »

« J'ai su qu'il y avait des trucs non pathogènes »

Camille : « Je croyais qu'il n'y avait que 6 temps, mais j'ai appris qu'il y en avait 8 »

« J'ai vu le pont de Brooklyn Bridge, ensuite j'ai décrit une image sur un pont avec une fille et un garçon qui faisaient une promenade. »

« J'ai fait des recherches sur internet en pupitre, ensuite j'ai rédigé des diaporamas sur les déchets »

« J'ai aimé travailler sur le dossier autobiographique en fin d'heure »

« J'ai découvert des tableaux que je n'avais jamais vus, comme Saturne, les vieillards. J'ai aimé quelques tableaux mais pas tous. »

« J'ai retenu l'astuce « vendre ou vendu » pour mettre la terminaison du verbe soit é ou er. »

« J'ai compris mes fautes à la dictée »

Klara : « On n'a pas mémorisé les suffixes et préfixes »

« J'ai écouté parler de Berlin et copier ma leçon »

« Je me suis permis en prenant des notes de me rappeler que vendre=er et vendre=er. Je ne m'en souviens pas. »

2) Une même heure de cours pour des apprentissages différents

Le cours d'histoire du 10 Avril

Ilona : Copier la leçon, vu un reportage sur la chute du mur de Berlin, fait un texte détaillé sur ce qu'était la guerre froide à Berlin »

Pauline : J'ai fait un texte sur le blocus de Berlin

Ophélie : J'ai appris que le dernier à avoir essayé de passer au mur de Berlin est en 1989.

Steven : « J'ai appris que l'URSS a disparu et que certains pays prennent leur indépendance en 1991 et le mur de Berlin est détruit en 1989.)

Théo : J'ai appris que Kenedi le président des états-unis fait un embargo à Cuba car il avait des missiles nucléaires »

Julie : « On a fini la guerre froide »

Lorenzo : « J'ai appris que à Cuba il avait des missiles nucléaires. Que à Berlin des gens sortent de leur appartement pour essayer de rejoindre Berlin-Ouest »

Alexandre : On a fini les explications sur le mur de Berlin puis on a travaillé sur Cuba »

Mélanie : « J'ai appris que tous les habitants de Berlin Est seraient prêts à se tuer pour vivre à Berlin-Ouest. J'ai retenu qu'il a failli avoir une guerre avec Cuba contre l'Amérique.

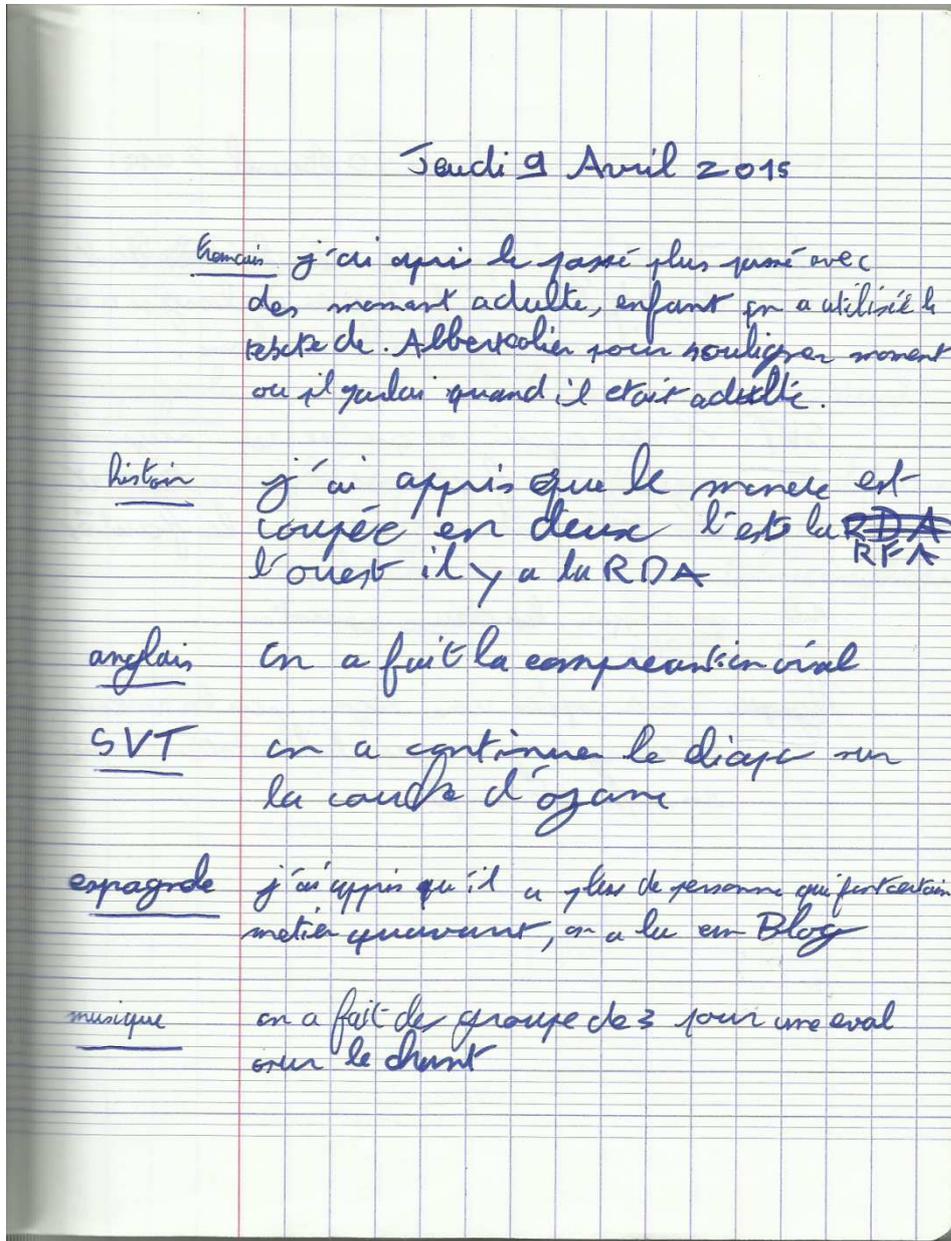
Justine : « J'ai retenu pourquoi il y avait eu un mur autour de Berlin Ouest pourquoi il y a failli y avoir une 3^{ème} guerre mondiale aussi j'ai retenu qu'il n'en a pas eu et que Cuba aurait pu détruire les États-Unis et ce que les États-Unis ont fait pour ne pas que l'URSS passe à Cuba et qu'ils ne donnent pas le reste des armes, et c'est pour cela que l'URSS a fait demi-tour il y aurait pu avoir une 3^{ème} guerre mondiale. »

Tiphany : « J'ai appris que des gens mourraient en Allemagne à cause du mur de Berlin »

Klara : « J'ai découvert une période de tension puis un mur qui se détruit avec une pioche est un marteau. »

Des journaux qui interpellent

Le journal de Théo



Le journal de Valentin

Le 2/04
Français : On a fait les éléments grecs et latins.
On a lus plusieurs textes.
On a mémorisé des souvenirs.
J'ai appris des mots.

Anglais : J'ai un Avertissement

Espagnol : J'ai dormi

Physique : Rien

Musique : J'ai appris à rester debout.

Le 3/04

Espagnol : J'ai copié le cours.

Français : J'ai mémorisé des bons souvenirs.
J'ai bien rigolé en travaillant
J'ai lu des textes en groupe
J'ai rempli un questionnaire.

hors-sujet. J'adore vraiment le français,
car c'est la seule matière où j'ai vraiment
l'impression d'avancer et d'avoir retenu
quelque chose.

5 juin:

Educ:

Je trouve que BFM TV a été complètement
"debile" de filmer en direct les attentats de
Charlie Hebdo. Il faut vraiment ~~se~~ pas
avoir de cerveau... vive la France!!! ==

5 juin:

maths

Math

8 juin:

Educ:

~~France~~ Les forcer français de défendre
nos amis, mais ~~à~~ ne faut même pas
ficher de défendre la France!

Une réflexion dans le journal de Klara

« J'ai appris les équations de deux inconnues et je ne comprends rien, puis copier la leçon et fait quelques exercices »

Quel sens Klara met-elle au verbe « Apprendre », quand elle écrit aussi qu'elle ne comprend rien?

Une autre façon d'utiliser le dispositif : la correction du brevet blanc en français

J'ai décidé d'utiliser le journal lors de la correction du brevet blanc, pour obliger les élèves à formaliser ce qu'ils auraient compris, retenu et construit lors de la séance de correction.

Pour cela, j'ai imposé la démarche suivante dans le journal des apprentissages

- Une 1ère question : Avant de voir ma copie, je fais une analyse de ce qui m'a posé problème

- Après avoir eu la copie, un temps d'analyse des résultats :

En analysant ma copie, je m'étonne car...

je ne comprends pas pourquoi

Je suis content(e) parce que.....

Suite à la correction, j'ai demandé ce que les élèves avaient appris qui leur soit utile pour le brevet

Fabio : « On a appris à bien comprendre un texte implicite, chercher chaque petite information qui fait la différence et qui nous servent à bien comprendre un texte ; On a appris à travailler le sujet 2 et aussi le sujet 1 pour ne pas faire de hors sujet et partir trop loin dans le temps.

Ophélie : « J'ai cherché compliqué alors que la réponse était sous mes yeux. Pour chaque rédaction au début on doit avoir un temps de réflexion pour pouvoir mettre plus de choses. Et pour les questions/texte, il faut faire attention au dialogue ; J'ai remarqué qu'il y avait plus souvent des textes narratifs et descriptifs. »

Pauline : « J'ai compris que dans un sujet 2 du brevet, ce n'était pas obligé de faire un pour et un contre mais qu'on pouvait faire par étapes. »

Margaux : « J'ai compris que le brouillon est très important pour le sujet d'écriture, il faut toujours faire attention aux dialogues afin que ce ne soit pas trop ennuyeux. Pour le texte, il faut toujours le lire plusieurs fois, faire le point sur les personnages, s'assurer de bien comprendre l'histoire et se l'imaginer dans sa tête comme un film. J'ai appris à faire le moins de fautes à la dictée. »

Tiphanie : « J'ai aussi compris que parfois le sujet 2 est plus intéressant que le 1. D'essayer de combler les blancs quand on lit un texte implicite. »

Mélanie : « On a décrit les mots du texte. »

Bilan de l'enseignante : Une correction qui me semble plus efficace, plus centrée sur les besoins de chacun. Ce qui me fait dire cela, et qui m'a étonnée dans un premier temps, était que chacun semblait avoir fait sien un ou deux conseils qu'il reformule avec ses propres mots. C'est cela qui me fait dire qu'il y a eu appropriation plus forte de la réflexion.

Les avis et ressentis des élèves

Les ressentis des élèves sont généralement négatifs, car en grande partie, ils n'ont pas bien compris l'intérêt de cet outil. (Soit parce que nous n'avons pas été assez explicites sur ce sujet, soit parce que toute l'équipe n'a pas soutenu le journal)

Manon : « On n'écrivait pas dedans à tous les cours. »

Justine : « Je n'ai pas trop apprécié ce journal. Je ne sais pas trop à quoi il sert vraiment. »

Steven : « On perd 5 minutes à la fin de chaque cours »

Ils ont trouvé aussi ennuyeux à force de le faire et cela interroge peut-être notre capacité à nous enseignants, à faire évoluer les pratiques d'écriture des élèves dans le journal

Julie : « Mais c'était « chiant » à force de le faire »

Théo : « je n'aime écrire ce que j'ai appris »

Certains élèves sans difficulté pensent que c'est un outil pour les élèves en difficulté

Ilona : « A la base, c'était parce qu'il y avait des difficultés dans la classe. Ca a peut-être servi à d'autres, mais moi, je n'avais pas de difficulté. »

D'autres ne voient pas la différence avec la leçon

Ophélie : « Je trouve que ça n'apporte pas grand-chose car si on ne souvient plus, on relit la leçon et c'est bon. »

Un élève regrette de ne pas l'avoir à la maison

«Fabio : « Ca ne m'a pas aidé car on ne l'avait pas à la maison pour avoir le résumé de chaque cours. »

Mais certains élèves reconnaissent l'efficacité de l'outil

Lorenzo : « Ca m'a aidé parce que j'ai une mémoire de poisson rouge alors ça m'a permis de me relire et de retenir ce que j'apprends à chaque cours. »

Mélanie : « Ce cahier m'a aidée pour le français, l'histoire et l'espagnol. »

Klara : « Cet outil pour moi sert à se remémorer des séances précédentes mais c'est un peu bizarre car les profs nous le donnent souvent après la sonnerie. Pour les personnes qui ne se souviennent plus des séances précédentes, je le conseille. »

Pour d'autres selon dépend des disciplines ou des jours:

Julie : « Je n'ai pas aimé faire ce journal, à part en français car il m'a aidé à retenir les choses essentielles »

Ophélie : « Certains jours, ce journal était utile mais d'autres non. »

Avis et ressentis des enseignants

Voici les questions posées aux enseignants

1) Par quelle phrase motivez-vous les élèves pour qu'ils écrivent dans leur journal (Par exemple "Dites ce que vous avez retenu, appris, compris, ce que vous voulez retenir pour vous, etc....") Il serait intéressant que vous retrouviez la formulation exacte car je pense qu'elle induit un type de réponses de la part des élèves. A analyser ensemble, bien sur.

2) Quels intérêts pédagogiques avez-vous identifiés à l'utilisation de ce journal? Pour quels élèves cela vous a-t-il semblé pertinent? (N'hésitez pas à citer des élèves précis, cela me permettra d'aller voir de plus près dans leur journal)

3) Quelles difficultés avez-vous rencontrées?

Yannick (Histoire-Géographie)

1) Ecrivez ce que vous avez retenu, compris du cours

2) Faire le lien avec la séance précédente, réexpliquer une notion non comprise (on s'en rend compte quand on fait lire certains élèves)

Je pense que ç'a été pertinent pour des élèves qui ont des difficultés à percevoir l'intérêt de ce qu'on fait en classe et à s'appropriier les notions vues durant l'heure de cours. Ex : DUBOIS Théo, GRAS Steven, COL Camille, NAETS Mélanie...

3) Difficulté principale :

UN journal d'apprentissage qui a été compris au départ par les élèves mais au fur et à mesure de son utilisation, les élèves n'en percevaient plus l'utilité (pourquoi ? Apparemment parce qu'il n'était plus bcp utilisé)

Céline (Français)

1) Ecrivez dans le journal ce que vous souhaitez retenir de ce cours, ce que vous avez compris aujourd'hui et que vous n'aviez pas compris auparavant, ce qui vous semble important de retenir

2) J'ai trouvé très pertinent de laisser un temps de réflexion à la fin de chaque cours pour permettre à l'élève de reformuler, de structurer ce qu'il vient d'apprendre. J'ai trouvé très intéressant d'avoir de cette façon un retour sur ce que les élèves comprennent de ce que j'ai voulu faire. C'est parfois déroutant, enthousiasmant, un peu déprimant, mais toujours pertinent et utile pour avoir un retour sur ses propres pratiques. Cela interroge très efficacement le lien entre l'acte d'enseigner et celui d'apprendre.

Cela me semble bénéfique pour des élèves comme Klara, Mélanie, Pauline, Camille, Ophélie, Margaux, Fabio, Angélo, Maria, Lorenzo, Justine, même si eux n'en n'ont pas toujours perçu l'intérêt.

3) Des interrogations sur comment faire évoluer les pratiques d'écriture dans le journal, comment faire que certains élèves (Théo, Alexy) n'en restent pas à l'énonciation des tâches effectuées, et surtout, j'ai été assez déçue que la plupart des élèves eux-mêmes n'en perçoivent pas plus le sens.

Des questions en suspens : Comment faire évoluer la parole enseignante qui accompagne le journal ?

Comment articuler écriture personnelle de l'élève dans le journal et traces écrites du cours ? (Redondance, complémentarité?)

Marie-Laure (SVT)

1) notez dans votre journal ce qui était important aujourd'hui dans la séance.

2) difficile de répondre, travail sur des dossiers à la mise en place du journal sur des thématiques différentes. Puis beaucoup de séances qui ont sautées. Et quand j'ai réclamé les journaux aux élèves, ils manquaient de motivation (ne les avaient pas, râlaient...)

je n'ai pas vu l'impact que cela avait eu sur le travail des dossiers. 'Non utilisé lors des 3 dernières séances de cours plus traditionnels.

3) trop de temps entre les différentes séances, manque de volonté des élèves, oublis de ma part parfois.

Je pensais l'utiliser avec les 6ème, et j'ai oublié puis trop de séances qui ont été annulées

Isabelle Leray (Espagnol)

1) Notez sur le journal des apprentissages ce que vous avez appris aujourd'hui.

2) La fois suivante, lecture de ce qui avait été noté puis consolidation

Ce moment d'écriture a été bénéfique pour les élèves les plus en difficulté et les moins motivés comme Lorenzo Lourdel, Gras Steven, Renard Justine... Cela a permis de les "remotiver " de les valoriser (lorsque je leur demandai de lire ce qu'il avait écrit par exemple) et de donner du sens à leurs propres apprentissages.

3) La difficulté a été de persuader les élèves "récalcitrants " à remplir le journal d'apprentissage en fin de trimestre parce qu'il était de moins en moins utilisé...

Corinne (Education musicale)

1) J'ai procédé en 2 étapes :

- 2 premières séances j'ai dit aux élèves : "Vous pouvez noter ce que vous souhaitez : par exemple ce que vous avez fait, ce que vous avez aimé, ce que vous avez ressenti, ce que vous avez appris"

Ceci dans le but de ne pas freiner les élèves moyens et faibles et que tout le monde écrive quelque chose. J'ai considéré ce journal comme un moment de liberté personnel et individuel.

- Séances suivantes j'ai davantage axé sur les apprentissages : "Vous pouvez noter (notion de choix) ce que vous avez appris, ce que vous avez retenu, ce que vous avez compris,
- Etape 3 (non faite) : "Notez ce que vous avez appris et selon vous pourquoi cela a t'il été travaillé en cours ? "

2) Je n'ai personnellement pas constaté de réel intérêt pédagogique puisque pour les 3e Hawking je n'ai utilisé le journal que 4/5 fois (qui correspond au nombre de cours de ces 3 derniers mois) idem en Périclès.

- Cette démarche ne m'a permise que de faire des constats :
 - élèves faibles moyens restent à une description affective du cours ou dans la description de tâches
 - les élèves (surtout en 6e) aiment ce moment individuel et de façon autonome lorsqu'ils ont fini le travail du cours prennent le journal des apprentissages.
 - permet de constater le degré d'implication des élèves et le degré de compréhension et d'appropriation.

3) le manque de temps : sur une heure de cours où ma discipline doit privilégier la pratique, il faut prévoir minimum 10 min car sinon les élèves ne prennent pas vraiment le temps (s'ils voient que ça sonne dans 5 min, ils écrivent vite fait 1 ou 2 phrases)

- La discontinuité : en raison de nombreux cours qui ont pas lieu (pour différentes raisons) , le dispositif manque de lien, de continuité . Revenir sur les écrits du cours précédant se fait

parfois 2 ou 3 semaines plus tard. Dans ma matière il faudrait presque débriefer tout de suite après pour rebondir sur les écrits des élèves et mener une réflexion constructive. Bref, il me faudrait 1h30 de cours par semaine.

Conclusion

Notre erreur a peut-être de ne pas avoir compris assez rapidement qu'il s'agissait d'un dispositif évolutif (Sinon, les élèves s'en détournent assez rapidement).

Cela induit que l'équipe enseignante réfléchisse aux usages de ce journal, à sa place dans le déroulé du cours et aux lanceurs d'écriture formulés à l'oral quand on veut que les élèves écrivent dedans.

Ce sont peut-être nos exigences sur la réflexivité qui doivent évoluer au cours de l'année ?

Le journal des apprentissages pourrait-il être aussi un outil intéressant dans le cadre des EPI ? (Jacques Crinon observe qu'il aide les élèves de l'école primaire à construire les consciences disciplinaires. On peut rapprocher cette idée des travaux qu'Yves Reuter nous avait présentés sur les consciences et ressentis disciplinaires. Jacques Crinon précise également que dans le cadre des projets interdisciplinaires, les savoirs sont plus diffus. Le journal pourrait donc aider les élèves à les identifier, et nous permettre à nous, enseignants de suivre la construction des enseignements que nous mettrons en œuvre dans les EPI.